

# **11 Mars 2017** Assemblée Générale de la Fédération Apicole du Bas-Rhin à Lingolsheim.

assistaient : messieurs Weber – Huhn Ch. – Schaeffer – Blum - Kiefer

## **Mot de bienvenue du Président Michel Kerneis**

Remerciements à Messieurs :

Fleisch de la Fredon (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles)

Lanio Président de l'UNAF (Union Nationale des Apiculteurs de France)

Lieutenant Colonel Douai du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours)

## **Projection d'un film présentant le contexte d'évolution du frelon asiatique**

arrivé de Chine il y a 12 ans en Dordogne, il colonise peu à peu la France. Le premier frelon a été identifié en Alsace à Oberhaslach en 2016, mais pas de nid trouvé. Par contre implanté en Lorraine et en Franche Comté.

un nid a été détruit en 2014 près de Karlsruhe et depuis pas de nouveaux cas recensés en Allemagne.

## **Intervention de M Fleisch .**

**Nous présente les missions de la FREDON**

**Contrôles sanitaires officiels délégués par État**

**Protection de l'environnement**

**Gestion des organismes nuisibles**

**La Fredon met en place un réseau de surveillance. Pour le Grand Est le plan d'action consiste en :**

**Prévention - Surveillance - Lutte. (tirer profit de l'expérience des autres régions...)**

**Le frelon asiatique est classé en catégorie 2 ce qui revient à dire que État se désengage.**

**D'après M Fleisch, les deux seules solutions de lutte efficaces sont :**

**la destruction du nid ou le déménagement des ruches ( le piégeage des ouvrières n'a pas d'intérêt.)**

**En cas de suspicion, contacter rapidement M. Engel Philippe du GDSA : [contact@gdsa-67.fr](mailto:contact@gdsa-67.fr) qui sera l'interlocuteur de la Fredon.**

## **Intervention de M Lanio Président de l'UNAF et TSA dans le Morbihan.**

Première intervention sur le frelon asiatique par quelqu'un qui a vécu l'invasion ( et qui a organisé la lutte dans le département avec les instances locales et régionales.).

**Cela fait froid dans le dos !!!**

**Si la lutte n'a pas été anticipée, le scénario en principe se déroule ainsi :**

**Année 1 : on en parle mais rares sont ceux qui en voient...**

**Année 2 : on en voit mais ne pose pas trop de soucis (ils ne sont pas si méchants...)**

**Année 3 c'est la submersion !!**

**Dans le Morbihan où la lutte est organisée avec intervention des communes de la région et des habitants, en 2016, 43.000 reines ont été piégées (remontées officielles) d'après lui plus de 100.000 en réalité.**

**C'est un nuisible qui n'a pas de prédateur chez nous**

**Contrairement à une idée reçue, il est avant tout urbain**

**le nid primaire ne résistant pas à la pluie, est construit sous abri**

**les besoins au départ sont surtout en glucides qu'il trouve sur les fleurs en « ville - village»**

**ce n'est que plus tard, pour nourrir le couvain qu'il a besoin de protéines.**

**Pour que le piégeage soit efficace, il faut piéger les reines. La meilleure période est le printemps jusque mi-mai.**

**La période idéale d'après M. Lanio c'est quand le prunier est en fleur...**

### **Intervention du Lieutenant Colonel Douai :**

**Le SDIS du Bas-Rhin est en train d'intégrer cette nouvelle menace. Il travaille en coordination avec la Fredon et la Fédération notamment pour la formation des sapeur pompiers.**

**Les pompiers n'interviennent que dans le domaine public.**

## **Partie statutaire :**

### **Adoption du PV 2016**

### **Rapport d'activité :**

**réunions statutaires – Assemblée générale - participation aux réunions :**

**Confédération – ADA – UFAM – UNAF – Concours de miels – Foire européenne – Prairies fleuries – Semaine sans pesticides – Balances apicoles.**

**Chantiers en cours :**

**dématérialisation de Fruits et Abeilles**

**nouveau site internet**

### **Rapport Moral**

**Le président Kerneis fait part de son indignation face à la tournure que prennent les évènements :**

**Le plan de développement prévoit d'adhérer à une structure « ADA » qui ne correspond pas du tout aux attentes de la majorité de nos membres. C'est une structure de fait réservée aux professionnels alors que 97% de nos membres sont des amateurs. Ceci augmente les contributions alors qu'en contrepartie on diminue les aides.**

- Sur le plan sanitaire les subventions pour les lanières ont disparues**
- Sur le plan fiscal, il faut enregistrer les coordonnées de chaque acheteur dès le premier pot vendu**

C'est la main mise sur l'apiculture par le ministère et la chambre d'agriculture qui prétextent que les pertes hivernales seraient dues à la mauvaise gestion des apiculteurs ( ce qui évite de parler de mono culture, de pesticides et d'environnement)

Le président lance un appel à mobilisation et souhaite proposer un contre-plan au plan de développement durable apicole.

Affaire à suivre...

## **Rapport Financier par M. Berger en l'absence de M. Geib**

Les comptes vérifiés par les réviseurs sont approuvés. Le solde disponible se monte à 71.395 €

## **Cotisation 2018 :**

La cotisation restera inchangée soit 12 €

## **Élection du tiers sortant :**

Deux sortants : M. Geib et M. Wollenschlager

deux candidats : M. Geib et M. Berger qui sont élus tous les deux.

## **Divers :**

Site internet – formation des moniteurs -

lingolsheim

## Sus au frelon asiatique



La vespa velutina nigrithorax, alias le frelon asiatique. Droits réservés

Il ressemble à son cousin d'Europe, mais ses pattes jaunes et son abdomen sombre ne trompent pas les experts. Apparu en France en 2004, le frelon asiatique fait son miel de l'abeille domestique, dont il est un redoutable prédateur.

Réunis à Lingolsheim hier, les apiculteurs du Bas-Rhin organisent la lutte contre l'envahisseur. Deux spécimens ont été repérés en Alsace à Oberhaslach en juillet. Dans le Haut-Rhin, un nid aurait été identifié à Turckheim. « Nous risquons d'être rapidement envahis », avertit Michel Kerneis, président de la Fédération des syndicats apicoles du Bas-Rhin. L'animal se déplace vite - près de 80 km par an en moyenne - et adore les villes, ces « super-garde-manger », ironise Michel Kerneis. Pourquoi ? Parce que c'est là, politique « zéro phyto » oblige, qu'il trouve fleurs et insectes, et non dans les cultures intensives de nos campagnes. Et qu'il fait son nid. Or, pour nourrir ses larves, la reine de la colonie a besoin de 500 grammes de protéines par jour, soit 15 000 abeilles !

Pour éviter le massacre, le Breton Gilles Lanio, président de l'UNAF, l'union nationale des apiculteurs, a exposé le plan de lutte testé dans le Morbihan, avec 49 000 pièges à frelons en 2015. Moins néfastes que les insecticides, ils peuvent néanmoins nuire aux autres espèces s'ils sont mal ciblés ou posés au mauvais moment. Le meilleur appât ? « La bière panachée marche à merveille. Pas besoin de gâcher de grands crus. » Ailleurs, le sirop de pêche et le jus de banane ont aussi été testés avec succès...

ARTICLE DNA du 14/3/2017

Lingolsheim - Apiculture

## Frelon asiatique : la résistance s'organise

Réunis à Lingolsheim, les apiculteurs du Bas-Rhin ont débattu de la plus grande menace qui pèse sur leurs abeilles à côté des pesticides : le frelon asiatique.

CA  
14  
Vu





Il est arrivé par les Vosges dans la plaine d'Alsace, en suivant le cours de la Bruche. En juillet, deux spécimens ont été identifiés à Oberhaslach. Un nid aurait été repéré à Turckheim, dans le Haut-Rhin.

Branle-bas de combat chez les apiculteurs bas-rhinois, réunis samedi en assemblée générale à Lingolsheim. Car la *vespa velutina nigrithorax*, le nom savant du frelon asiatique, est un redoutable prédateur de l'abeille. « Vu la distance entre Oberhaslach et Strasbourg (40 km N.D.L.R.), nous risquons d'être rapidement envahis », avertit Michel Kerneis, président de la fédération des syndicats apicoles du Bas-Rhin.

### **Carnage dans les ruches**

Strasbourg, justement, pourrait être l'eldorado de cette espèce invasive apparue en France en 2004, sans doute via des poteries chinoises débarquées à Bordeaux. La capitale alsacienne est « un réservoir de biodiversité grâce à sa politique « zéro phyto » et ses ruchers, et donc un super garde-manger », alerte le film présenté à quelque 70 apiculteurs dans la médiathèque ouest. Le frelon asiatique préfère la ville à la campagne, où l'agriculture intensive a créé un « désert végétal » sans fleurs ni insectes. C'est en ville que les reines font leur nid et subviennent aux besoins de leur couvain -500 grammes de protéines par jour en été, soit 15 000 abeilles ! Un vrai massacre à la tronçonneuse dans les ruches : le frelon sectionne la tête et l'abdomen de l'abeille en 15 secondes pour repartir avec le thorax, plus nourrissant.

Classé comme danger sanitaire de catégorie 2, le frelon asiatique prospère en France, où, contrairement à l'Asie, il n'a pas de prédateurs. « Il faut une action collective et coordonnée », souligne Alexandre Fleisch, du FREDON Alsace (Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles). Avec l'aide des FREDON de Lorraine et de Franche-Comté, des « groupes de défense sanitaire », des départements et de la Chambre d'agriculture, une « agence sanitaire régionale du Grand Est » centralise la lutte. Mais comment ? D'abord par un réseau d'« observateurs-sentinelles » formés à la reconnaissance de l'espèce, qui a vu le jour dans le Bas-Rhin. Pour l'exterminer, plusieurs solutions : le piégeage des femelles au printemps, la destruction des nids avec des capsules de biocide dans des fusils à air comprimé (la technique du paint ball)... Le SDIS peut aussi être appelé à détruire les nids, l'espèce étant très agressive pour l'homme.

« Le problème est de trouver des financements », remarque Alexandre Fleisch. Contrairement à un danger de catégorie 1, la lutte contre le frelon asiatique ne bénéficie d'aucune aide de l'État.

Vétéran de la guerre du frelon, Gilles Lanio, président de l'UNAF (Union nationale de l'apiculture française), a exposé le plan mis en place dans son département, le Morbihan. « Au début, on ne s'aperçoit pas de la présence du frelon asiatique, avertit-il. J'avais mis la main sur une femelle fondatrice en 2012. En été 2014, c'était la panique, les ruches étaient dévastées. » La meilleure recette, selon lui, est celle testée à grande échelle dans le Morbihan : le piégeage. « Mais attention, pas trop tôt, sinon on risque d'attraper d'autres insectes. Le meilleur moment est quand le prunier est en fleurs. » Pour appâter la bête, la meilleure recette est l'alcool. « Le panaché fait des merveilles... préconise Gilles Lanio. Mieux vaut piéger en amont qu'utiliser des produits phytosanitaires, qui peuvent tuer les oiseaux, nos amis de

demain. » Et signer la fin de la politique « zéro phyto » qui a su s'imposer dans les collectivités...

« Les pièges peuvent être destructifs, avertit Christophe Brua, de la société alsacienne d'entomologie. On risque d'attraper tout et n'importe quoi. » Et de rappeler que l'ap is mellifera n'est pas une espèce protégée. « Pour nous, naturalistes, l'abeille est un mouton, une espèce d'élevage. D'ailleurs, la nature peut se débrouiller très bien sans l'abeille : il y a d'autres insectes pollinisateurs ! » Bronca chez les apiculteurs. « Mais qui l'a invité, celui-là ? »